

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## **Val Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1853-10-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3612, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 4 octobre 1853

J'attends impatiemment mon facteur pour savoir ce qu'il y a de vrai dans la nouvelle que m'a donnée hier, en gros caractères, l'Assemblée nationale ; la

conférence reprise, la solution prochaine, plus prochaine qu'on ne peut croire &&. Quoique je ne parvienne pas à m'inquiéter sérieusement, je serai bien aise d'être complètement rassuré. Je suppose que M. Mallac aura eu cette nouvelle de bonne source ; il ne l'aurait pas donnée avec tant d'apparat s'il n'avait ou quelque droit de la tenir pour certaine.

Si c'est là le résultat de la réunion d'Olmütz, il fera grand honneur à votre Empereur.

Je ne puis croire à vos alarmes sur Lord Aberdeen. Il lui en coûterait de faire la guerre pour de bonnes raisons ; il ne la fera pas pour de mauvaises, ou plutôt pour point de raisons du tout. Je sais ce que c'est que l'entraînement des folles impressions populaires et qu'elle est la difficulté d'y résister, et je n'ai pas une confiance illimitée dans la force de résistance de notre ami ; mais vraiment plus j'y pense, plus il m'est impossible, de me persuader que le bon sens Anglais succombe à une si misérable épreuve.

Onze heures

Vous ne confirmez pas les bonnes nouvelles de l'Assemblée nationale. Pourtant il me semble que le souffle qui vient d'Olmütz est pacifique si on veut la paix là, elle se fera. Il est impossible que la maladresse aille jusqu'à faire faire à tous les puissants de l'Europe le contraire de ce qu'ils désirent. J'essaierai ce que vous me demandez pour Aberdeen. Je dis j'essaierai parce que je ne suis pas sûr de me satisfaire moi-même. Je sais ce que c'est que de parler de ce qu'on ne sait pas à fond ; on dit cent sottises, et je n'en veux pas dire. Mais dans ce que je sais, je suis si convaincu que je ne demande pas mieux que de le dire, et de dire pourquoi. Adieu, adieu. Vous avez bien fait de causer à cœur ouvert avec Marion. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 4 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4927>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 4 octobre 1853

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Paris. Mardi 4 octobre 1853<sup>3612</sup>

J'attends impatiemment non  
facteurs pour savoir le quel y a de vrai  
dans la nouvelle que m'a donnée hier, ou  
par caractère, l'Assemblée nationale, la  
conférence reprise, la solution prochaine, plus  
prochaine qu'on ne peut croire. Quoique  
je ne parviens pas à m'inquiéter vivement  
seulement, j'étais bien aise d'être complètement  
 rassuré. Je suppose que M<sup>r</sup>. Mallac aura  
eu cette nouvelle de bonne source; il ne  
l'aurait pas donnée avec tout d'apparat  
s'il n'avait eu quelque droit de la tenir pour  
certaine.

Si c'est là le résultat de la réunion  
d'Elmhurst, il fera grand honneur à votre  
Empereur.

Il ne peut croire à vos alarmes sur lord  
Aberdeen. Il lui en coûterait de faire la  
guerre pour de bonnes raisons; il ne la  
fera pas pour de mauvaises, ou plutôt pour  
peu de raisons du tout. Je sais ce qui est  
que l'entraînement de, folle, impression  
populaire et quelle est la difficulté d'y

résistez, et je n'ai pas une confiance illimitée  
dans la force de ~~l'~~distance de notre ami; mais  
vraiment plus j'y pense, plus il m'est impossible  
de me persuader que le bon sens anglais  
succombe à une si misérable épreuve.

bonne heure.

Vous ne confirmez pas les bonnes nouvelles  
de l'Assemblée nationale. Pourtant il me  
semble que le souffle qui vient d'Almuth est  
pacifique. Si on veut la paix là, elle se fera.  
Il est impossible que la maladroite aille  
jusqu'à faire faire à tous les Puissances de  
l'Europe le contraire de ce qu'ils desiront.

J'essaierai de que vous me demandez pour  
Rhevelon. Je n'y j'essaierai parce que j'aime  
être sûr de me satisfaire moi-même. Je  
sais ce que c'est que de parler de ce qu'on ne  
sait pas à fond; on dit tout sottises, et je  
n'en veux pas dire. Mais, dans ce que je sais,  
je suis si convaincu que j'a ne demande pas  
mieux que de le dire, et de dire pourquoi.

Adieu, Adieu. Vous avez bien fait de laisser  
à cœur ouvert avec Marion.